Evaluation économique et environnementale du passage à des systèmes de production économes en intrants dans le bassin versant du Blavet

S. Devienne, N. Garambois, M. Plat, L. Bullier, M. Boussès (AgroParisTech)

F. Vertès, N. Akkal-Corfini, V. Parnaudeau, P. Durand, (INRA SAS)

Avec la collaboration du Syndicat de la Vallée du Blavet

La région étudiée : le Bassin versant du Blavet morbihannais

Source : BD topo 2014, BD carto 2014, SVB

Etudier les conditions et modalités d'un développement agricole *durable* dans le Blavet : *les principales étapes de l'étude*

- Comprendre les transformations passées et en cours de l'agriculture de la région : *diagnostic agraire*
- Repérer l'existence de systèmes de production *durables*
- Analyser leur fonctionnement technico-économique et les conditions de leur développement
- Evaluer les conséquences de leur mise en œuvre sur le plan économique et social
 - *du point de vue des agriculteurs* (revenu, conditions de travail, résilience, emploi)
 - *à l'échelle de l'ensemble des agents économiques* indirectement concernés en amont et en aval : impact sur la création de valeur ajoutée et d'emploi en Bretagne
- Evaluer l'impact environnemental : flux d'azote et carbone à différentes échelles
 - Parcelle : système de culture
 - Exploitation : système de production = combinaison de systèmes de culture
 - Bassin versant

Première étape : diagnostic agraire

Comprendre la situation et les perspectives d'évolution de l'agriculture de la région

- 1) Délimitation et caractérisation de la région d'étude

- 2) Transformations de l'agriculture de la région depuis 1950 :
Enquêtes auprès d'agriculteurs retraités
 - Principales étapes d'évolution de la mise en valeur du milieu
 - A chaque étape : différenciation des systèmes de production
 - *Identification des systèmes de production actuels*

- 3) Caractérisation du fonctionnement technique et des performances économiques des différents systèmes de production : *Enquêtes auprès d'agriculteurs en activité*
 - Construction d'archétypes

Deuxième étape : étude du passage à des systèmes autonomes et économes

A partir du diagnostic agraire

- 1) Identification de systèmes de production « cibles » :
 - Fragiles sur le plan économique
 - Impact important sur l'environnement

- 2) Repérage et caractérisation technico-économique des systèmes de production « objectif » dans la région :
 - Systèmes qui visent à concilier performances économiques et sociales et préservation de l'environnement
 - Caractérisation technico-économique : *Enquêtes auprès d'agriculteurs qui mettent en œuvre ces systèmes autonomes et économes*

- 3) Etude du passage des systèmes de production cibles à ces systèmes autonomes et économes
Enquêtes auprès d'agriculteurs qui ont effectué ces transformations

Les systèmes autonomes et économes : de quoi s'agit-il ?

Deux grands types de logique économique de fonctionnement des systèmes de production

1) Accroître la **productivité physique** du travail

Produit brut +++ : prix, volumes produits

- Consommations intermédiaires +++
- Dépréciations de capital fixe +++

= Valeur ajoutée nette

- Intérêts du capital +++
- Fermage
- Salaires
- + Subventions +++

= Revenu agricole familial

2) Privilégier l'accroissement de la **productivité économique** du travail

Produit brut - / ~ : volumes produits

- Consommations intermédiaires
- Dépréciations de capital fixe

= Valeur ajoutée nette

- Intérêts du capital
- Fermage
- Salaires
- + Subventions +/- : *historique de production*

= Revenu agricole familial

Première étape : le diagnostic agraire

La région étudiée : le Blavet morbihannais

Source : M. Plat d'après Atlas des paysages du Morbihan, SVB

Le Blavet morbihannais : deux rives contrastées des plateaux sur schiste et granite

Source : M. Plat d'après Atlas des paysages du Morbihan, SVB

Plateau sur schiste

Interfluves larges

Sols limono-argileux
profonds

Sols limono-argileux profonds

Bords de talweg étroits :
sols argileux

Blé : 90 q/ha
Maïs : 90-100 q/ha
Colza : 35 q/ha
Pomme de terre
plant, Légumes
Irrigation

Interfluves étroits

Sols limono-argileux +/-
profonds

Sols limono-argileux peu profonds

Bords de talweg étroits :
sols argileux

Blé, Maïs, Colza : rdts <
Beaucoup moins de
pomme de terre plant ou
de légumes, prairies
Pas d'irrigation

Plateau sur granite

Interfluves larges

Sols limono-sableux
profonds

Sols limono-argileux
+/- profonds

Bords de talweg étroits : sols
argileux

Blé, Maïs, Prairies
temporaires, +/-
légumes

Interfluves étroits

Sols sableux
+/- profonds

Sols sableux
peu profonds

Bords de talweg étroits : sols
argileux

Prairies
temporaires,
+/- Blé, Maïs

Première étape : diagnostic agraire

Comprendre la situation et les perspectives d'évolution de l'agriculture de la région

- 1) Délimitation et caractérisation de la région d'étude
- 2) **Evolution de l'agriculture de la région depuis 1950**
Enquêtes auprès d'agriculteurs retraités
 - Principales étapes d'évolution de la mise en valeur du milieu : évolution des techniques, de la politique agricole
 - A chaque étape : différenciation des systèmes de production selon les ressources des différents types d'exploitations agricoles
 - *Identification des systèmes de production actuels*
 - *Compréhension des transformations en cours*

Le développement agricole de la région

A partir des années 1950 : accroissement
de la productivité physique du travail
= *volume produit /actif*

Une évolution défavorable du prix des produits agricoles par rapport à ceux des intrants et équipements

Evolution des prix en monnaie constante (1970 = indice 100)

Le développement agricole de la région

À partir de 1970 :

- Spécialisation selon la superficie et la localisation

- Accroissement du volume produit par actif, en plusieurs étapes :
 - Équipements de plus en plus performants
 - Sélection génétique
 - Recours aux intrants
 - Simplification des rotations
 - Itinéraires techniques permettant d'accroître les rendements /ha ou /animal :
 - Accroissement de la place du maïs en production laitière
 - Irrigation pour les légumes ; culture sur billons en pdt plant ; travail simplifié

Une différenciation des SP spécifique à chaque sous-région

Plateau sur schiste interfluves larges :

- **Systèmes porcins naisseur-engraisseur :**
 - FAF 70% : 115-160 ha, 180-250 truies
 - FAF 40% : 70-100 ha, 150-230 truies
- **Systèmes grandes cultures à pomme de terre plant :**
 - 80-100 ha, arracheuse 1 rang
 - 100-130 ha, arracheuses 2 rangs
- **Systèmes bovins laitiers avec pomme de terre plant ou élevage porcain naisseur-engraisseur ou engraisseur (8500-9000 L/VL)**
- **Systèmes bovins laitiers spécialisés (9000-10000 L/VL)**
- **Systèmes GC et élevage porcain engraisseur à façon ou volaille : 50-70 ha : 800-1200 places porc, 1AF / 2000-2800 m² volaille de chair, 2AF.**

Plateau sur schiste interfluves étroits :

- **Systèmes bovins laitiers (7500-8000L/VL)**
- **Systèmes GC et élevage hors-sol (volaille, veau de boucherie).**

Plateau sur granite interfluves larges :

- **Systèmes bovins laitiers et élevage porcain naisseur-engr ou élevage bovin allaitant (8500-9000 L/VL)**
- **Systèmes bovins laitiers spécialisés (8500-9000 L/VL) (parfois avec taurillons) ;**
- **Systèmes GC et élevage avicole hors-sol.**

Plateau sur granite interfluves étroits :

- **Systèmes bovins laitiers spécialisés (7500-8000 L/VL) (parfois avec bœufs) ;**
- **Système bovin allaitant et élevage avicole.**

Systèmes de production bovins laitiers sur schiste

Interfluves larges

- Calendrier fourrager
 - 7 mois de pâturage + 5 kg d'ensilage maïs d'avril à mai / + 10 kg de juin à octobre,
 - Hiver : 75% à 90% ensilage de maïs + 25% à 10% ensilage d'herbe
 - de 8500-9000L/VL à 9500-10000L/VL

Avec des gammes de surfaces et équipements croissants : de SdT 2x4 (30-40VL) à SdT 24 postes (120-140VL)

Interfluves étroits

- Calendrier fourrager
 - 7 mois de pâturage + 3 kg d'ensilage maïs d'avril à mai / + 7 kg de juin à octobre
 - Hiver : 65% maïs et 35% ens. Herbe
 - 7500-8000 L/VL

De SdT 2x3 (25-30VL) à 2x8 (70-90 VL)

Evaluation économique du passage à des systèmes laitiers économes sur schiste

Choix des SP bovins laitiers sur schiste retenus pour l'évaluation économique

- Exploitations plus fragiles au plan économique (faible surface par actif, faible niveau d'équipement):
 - 40 à 50 ha, 25 à 29 VL à 7500 L, un actif, SdT 2x3, interfluves étroits (VL7)
 - 35 à 50 ha, 30 à 40 VL à 9000 L, un actif, SdT 2x4, interfluves larges (VL1)
 - 35 à 50 ha, 40 à 50 VL à 9500 L, deux actifs, SdT 2x4, interfluves larges (VL2)
- Exploitations de taille moyenne (demande du Copil local):
 - 80 à 120 ha, 50 à 65 VL à 9000 L, deux actifs, SdT 2x5 ou 2x6, interfluves larges (VL3)

Les principes de l'évaluation économique de projet de développement (1)

- Mesurer les effets du passage à des systèmes économes :
 1. pour les **agriculteurs** mettant en œuvre ces transformations (effets directs)
 2. pour l'**économie bretonne** dans son ensemble : effets indirects sur les secteurs amont et aval (fournisseurs, collecteurs, transformateurs...)

Les principes de l'évaluation économique de projet de développement (2)

- Mesurer les effets spécifiques d'un projet en comparant une **situation *avec projet*** et une **situation *témoin***

Pour chaque SP candidat, construction d'une trajectoire avec passage en système économe et de trajectoire « témoin »

- Modélisation de la situation initiale de chaque SP « candidat » : diagnostic agraire
- Evaluation conduite sur 15 ans (2015-2029)
 - Fonctionnement des SP économes en rythme de croisière
 - Hypothèses suffisamment réalistes d'évolution des prix et des soutiens de la PAC
- **Trajectoire avec passage en système herbager** : enquêtes conduites auprès d'agriculteurs du Blavet morbihannais passés en système herbager (*+ autres enquêtes SP herbager Bretagne*)
- **Trajectoire témoin** basée sur la poursuite de l'accroissement de la productivité physique du travail par agrandissement de l'exploitation pour les exploitations qui en ont les moyens :
 - Hypothèses quant au rythme d'agrandissement des SP candidats grâce à la base de données statistiques BDNI (2007-2017)
 - Modélisation des systèmes « témoin » : diagnostic agraire

SP candidats et leurs trajectoires « économes » et témoin

- VL7 : 40 à 50 ha, 25 à 29 VL à 7500 L, un actif, SdT 2x3
 - SP herbager bio (5300 L/VL), même surface
 - témoin : arrêt d'activité
- VL1 : 35 à 50 ha, 30 à 40 VL à 9000 L, un actif, SdT 2x4
 - SP herbager (6500 L/VL), même surface
 - témoin : arrêt d'activité ; +60% surface
- VL2 : 35 à 50 ha, 40 à 50 VL à 9500 L, deux actifs, SdT 2x4
 - SP herbager (7500 L/VL), +25% surface, même nombre d'actifs
 - témoin : arrêt d'activité ; +100% surface, même nombre d'actifs
- VL3 : 80 à 120 ha, 50 à 65 VL à 9000 L, deux actifs, SdT 2x5 ou 2x6
 - SP herbager (6500 L/VL), même surface, même nombre d'actifs
 - témoin : +50% surface, même nombre d'actifs ; +150% surface par fusion et reprise

2014

43 ha – 1 actif
34 VL – 9000 litres / VL
0,4 ha maïs E+G / VL
Pâturage printemps silo ouvert
306000 litres de lait vendus
SdT 2x4

30% Maïs/Blé
30% Maïs/Blé/ RGI d
40% Maïs/Blé/PT RGA+TB

Cas VL1

2029

43 ha – 1 actif
39 VL – 6500 litres/VL
0,1 ha maïs E / VL
9 mois de pâturage
254000 L lait vendus
SdT 2x4

Maïs/Cér/PT Gram+Lég

69 ha – 1 actif
60 VL – 9000 litres/VL
0,35 ha maïs E+G/VL
Pât. prtps silo ouv.
540000 L lait vendus
Robot de traite

30% Maïs/Blé (M/B/B)
30% Maïs/Blé/ RGI d
40% Maïs/Blé/PT RGA+TB

Passage en système herbager

Trajectoires témoin

Pas d'évolutions et arrêt d'activité

Cas VL 1

Cas VL 1

Evaluation conduite pour un groupe d'exploitations : raisonnement à surface constante de 2015 à 2029

Echantillon des SP candidats en 2014 (963 ha, 17 exploitations, 26 actifs)

VL7 (4 exploitations) = 168 ha (4 x 42 ha ; 4 actifs)
VL 1 (4 exploitations) = 170 ha (4 x 43 ha ; 4 actifs)
VL 2 (5 exploitations) = 213 ha (5 x 43 ha ; 5 x 2 actifs)
VL3 (4 exploitations) = 412 ha (4 x 103 ha ; 4 x 2 actifs)

*-10% lait produit
10% lait en bio*

**Situation en 2029
avec passage en SP herbager
(963 ha, 16 exploitations, 28 actifs)**

4 x VL7 herbager AB (4 x 42 ha ; 4 actifs)
4 x VL 1 herbager (4 x 43 ha ; 4 actifs)
4 x VL 2 herbager (4 x 53 ha ; 8 actifs)
4 x VL3 herbager (4 x 103 ha ; 12 actifs)

-5% lait produit

**Situation témoin en 2029
(963 ha, 7 exploitations, 14 actifs)**

Arrêt des VL7
2 x VL 1bis (2 x 69 ha ; 2 actifs)
2 x VL2bis (2 x 86 ha ; 4 actifs)
1 x VL4 (1 x 149 ha ; 2 actifs)
2 x VL6 (2 x 253 ha ; 6 actifs)

Différentiel herbager – témoin

Moindres productions mais économies de consommations

- Moindres productions dans l'ensemble
 - Moins de lait (mais 10% en bio)
 - Moins de grains (blé, maïs grain, colza, orge)
 - Moins de vaches de réforme (et plus de veaux de 8-15 jours)
- Economies de consommations
 - Aliments du bétail (tourteau de soja, concentrés)
 - Engrais, produits phyto, carburant
 - Matériel

Mesurer les effets indirects amont et aval des changements techniques des exploitations agricoles

Le passage en système herbager : un impact positif sur l'économie bretonne et sur l'emploi agricole

**Deux fois plus d'emplois agricoles maintenus avec le passage en
système herbager**

(16 emplois agricoles au lieu de 8 en 2029 pour près de 1000 ha)

Objectifs et démarche de l'évaluation environnementale

- Analyse des dynamiques et flux de N
 - sous les SdC liés aux SdP cibles et SdP EA de référence
=> **modèle dynamique Syst'N** sur les SdC, puis synthèse par SdP
 - Evaluation du risque de lixiviation sous l'ensemble des SdC (BdD Rotations Blavet, *N Akkal Corfini*) => Typologie des SdC + calcul d'un indicateur de lixiviation par type de rotation
 - **IND Nlix = bilan N (apports – exports) * $k_{\text{abattement}}$** (de 0% sol nu à 70% sous sol bien couvert)
- Evaluation du C sol sous les grands types de SdC Blavet 56
 - résultats des simulations de l'expertise 4/1000
 - impact des SdC sur la qualité des sols
- Effets de scénarios sur la qualité de l'eau (NO_3^-) à l'échelle des bassins-versants

Les différentes échelles de la Cascade de l'azote dans les paysages ruraux (N_R = Azote 'réactif')

paysage agricole

- ✓ Ensemble de **sources** (élevage, cultures) et de **puits d’N** (zones **semi-naturelles** : PP, haies, ...)
- ✓ **Dont la distribution est hétérogène et intensités variables**
- ✓ **en interaction (spatiale et temporelle)**

- **Systeme complexe,**
- **Processus nombreux**
- **Impacts multiples**

L'étude INRA Stocker C dans les sols à 4p1000 *(Pellerin et al., 2019)*

- Caractériser l'évolution de C sol en fonction des types de sols *
pédoclimat * systèmes de cultures par modélisation (STICS,
PASIM)
- Identifier des leviers permettant d'augmenter le stockage (ou de
réduire le déstockage)
 - Cultures intermédiaires
 - Apports de matières organiques
 - Introduire des prairies/ allonger la durée de vie
des prairies dans les rotations de cultures
 - Pour les prairies permanentes : apports N dans
les prairies très extensives

Stocks C sols dans le BV Naizin
(Viaud et al., 2018)

- Extraction des données relatives au BV Blavet
→ état et évolution du C sol selon les scénarios
(résultats sur GC et GC+prairies, stocks initiaux C médian)

Syst'N : Un outil logiciel pour simuler les flux d'azote dans la parcelle cultivée

Objectifs :

- Aider à la compréhension : diagnostiquer les pertes N
- Aider à l'action : mieux gérer les SdC vis-à-vis des émissions N
- Ici : estimer les pertes d'N sous différents SdC X sols X météo

VL1 : 30-40 VL à 9000-9500L, 40-50 ha

VLEA1 : 40-50 VL à 6500L sur 40-50 ha

VL1

VLEA1

kgN/ha/an

Des limites de Syst'N et IND Nlix

- Affiner la prise en compte du chargement animal dans le modèle, imprécisions sur la gestion des prairies pâturées (durées de séjour ; différences de conduite entre SdP...)
- Incertitudes sur les mélanges (triticale-pois-avoine)
- Incertitudes sur la minéralisation des sols, qui dépend beaucoup de l'historique de la parcelle en terme de restitutions organiques
- Non prise en compte de l'immobilisation N dans les sols sous prairies
- *Des incertitudes sur les postes des calculs de bilan (fixation, apports animaux)*
- *la non prise en compte des dépôts atmosphériques N*
- *un coefficient d'abattement « simple »*

Des acquis à l'échelle des SdC et SdP

- Un modèle « validé » capable de simuler un assez grand nombre de cultures, donnant des **tendances fiables sur productions, les émissions de nitrate et d'ammoniac**
- Des simulations analogues réalisées sur les autres SdP cibles, sur schistes ou granite, montrent **une diminution systématique (mais parfois faible) des risques de lixiviation en passant aux SdP EA plus herbagers** (effet suppression des céréales d'hiver, rôle des prairies, des conduites de Cl...)
- Un décalage entre les simulations par Syst'N et les calculs IND_{NLix} mais des **sens de variation cohérents**
- Une généralisation des calculs sur l'ensemble des SdC de la BdD Blavet

- Un même solde de bilan N correspond à des « risques » différents selon les rotations
- Variation du risque IND_{Nlix} calculé entre SdC et intra classe de SdC → **typologie basée sur successions * risque N**

Résultats des analyses statistiques

- Sur la base de données de 688 systèmes de culture sur le Blavet, dont presque 400 issus des enquêtes du diagnostic agraire (M Plat, M Denis, Loic Bullier et Maeva Bousès)

Une typologie (ACP) en 4 classes * 4 ss classes selon les successions de cultures et le niveau de risque de lixiviation (IND_{Nlix})

Prairies en rotation
avec prairies ou cultures
Prairies d'association pâturées

Rotations cultures
avec légumes

Prairies permanentes ou
temp. de moy ou longue durée
Prairies de fauche ou
pâturées/fauchées

Rotations céréalières
peu de prairies ou
légumes

Calcul de l'indicateur INDNlix sur la BdD SdC Blavet56 (kgN/an/an)

Types de SdC	Nb SdC	Classe Lixiv	IND Nlix moy	SdP types*	<i>Cv 15-23% pour classes 3 à 5</i>
Maïs - céréales	33	1	2	VL1, VL3, VL17-18	
	33	2	13		
	20	3	34	VL1, 11,12,16,VL5	
	32	4	53	VL5-6	
M - C avec colza	5	1	0		
	13	2	11	VL3	
	24	3	31	NE et EF	
	17	4	52	NE et EF	
M – C - Légumes	4	1	1		
	14	2	14		
	41	3	28	PdT1, VL6 et 10, PdT_EI	
	32	4	50	VL4 et 6, PdT2-3	
	27	5	89	VL6 et PdT1	
M – C - Prairies	23	1	1	VLEAi	
	28	2	16	VLEA1et2, VL1,7,11,12	
	50	3	30	VL1,7,8, VLEA1et2	
	30	4	48	VL1,2,4,5	
Prairies (moy et longue durée, pp)	42	1	2	VL6, VL14 à 18, VLEAi	
	22	2	15	VL3, 5,6, VLEAi	
	31	3	38	VL3,5	
	15	4	46	VL3 et VLEA2	

* Nomenclature provisoire

Quatrième étape : échelle du bassin versant

Evaluer l'impact économique, social et environnemental (gestion de l'azote et des paysages) **de différents scénarios conservant ou pas le panier de production** (Thèse L Casal, Escapade, 2018)

Un exemple de simulation

Scénario 'pratiques optimisées' (modèle Sénèque, *Biller et al, 2017, ANR Escapade*)

Pour les différentes rotations du Blavet (RPG), on généralise les performances moyennes des 50% meilleurs itinéraires observés

Référence: 50.1 kgN/haSAU/an
 Pratiques optimisées: 29.6

Optimisation : 20.5 kgN/haSAU/an

Effet des systèmes de cultures sur le (dé)-stockage

C à partir des **simulations STICS** sur le BV Blavet 56 (INRA 2019, Etude 4p1000, stock initial médian)

Sols sur Schistes	Nb simul	Stock C médian t/ha	stockage C en p1000	% PrT
Céréales Maïs G	34	86	-1,45	
+ Cult Interm.	34	86	-0,77	
Céréales Maïs E	8	89	-3,69	
+ CI	8	89	-3,42	
Céréales MaïsG Colza	16	87	-2,67	
+ CI	16	87	-0,23	
Cér – Maïs G - PrT	140	85	3,31	50
+ CI	136	86	3,73	
↗ durée PrT	164	86	3,34	60
Cér – Maïs E - PrT	68	88	2,4	48
+ CI	60	87	2,47	
↗ durée PrT	65	87	2,87	61

Un rôle majeur de la présence/introduction de prairies dans les rotations en GC sur le stockage C

Des diminutions du N lixivié (cohérence avec résultats précédents)

Des effets toujours positifs des leviers CI et ↗ durée des prairies

Des résultats à creuser et discuter / incertitudes et limites des modèles, dont la non prise en compte des légumes (PdT par ex.)

Qualité des sols, en fonction de différentes propriétés (d'après Viaud et al (2018) ; ORE Aghys Naizin)

Des tendances fiables sur l'amélioration du C sol de l'augmentation de la part des prairies

Des résultats à creuser et à discuter : incertitudes et limites des modèles (dont la non prise en compte des légumes, par ex. PdT)

Un effet positif de la présence de prairies sur

- les teneurs en C,
- les biomasse et biodiversité microbiennes,
- la stabilité structurale,
- la 'qualité' des sols

Les systèmes de production pomme de terre plant et légumes

Pomme de terre plant : système 1 (PDT1)

Système présent sur schistes interfluves larges

Assolement pour 90ha SAU

- Rotations :
- PDT // B // LEG // B // M
 - PDT // B // LEG // B

Gamme de surface

80 à 100ha

100 % irrigué

Pas d'échanges

Nombre d'actifs

- 1 AF
- 1 salarié TP
- 0,6 UTH saisonniers

Niveau d'équipement

- 4 tracteurs (jusqu'à 150cv)
- Arracheuse 1 rang
- Calibreuse (~ 60t/j)
- Frigo (~300t)

Pomme de terre plant : système économe en intrants (PDT1 EI)

Rotations

- ~~PDT // M // Chanvre ou Sarrasin // B // LEG~~
- **PDT // Chanvre // B // LEG**

Assolement pour 90ha

Gamme de surface

80 à 100ha SAU

Nombre d'actifs

- 1 AF
- 1 salariés TP
- 0,6 UTH saisonniers

Niveau d'équipement

- 4 tracteurs (jusqu'à 150cv)
- Arracheuse 1 rang
- Calibreuse (~ 60t/j)
- Frigo (~300t)
- Herse étrille 6m
- Bineuse 6 rangs
- Butteuse 4 rangs

Successions culturales PDT 1

pour une rotation de 4 ans

Successions culturales PDT 1 EI

pour une rotation de 4 ans

Mélange pour le couvert : avoine – phacélie – moutarde brune – féverole

PDT 1 EI : recours à un couvert complexe

- Graminée type avoine de printemps
 - Travail du sol superficiel pour implantation
 - Calée hors de son cycle naturel : destruction mécanique facile (roulage, broyage ou déchaumage)
- Crucifère type moutarde brune
 - Pas trop précoce, à la différence de la Moutarde blanche
 - Piège à nitrates
 - Facile à détruire mécaniquement
- Phacélie
 - Racine pivotante puissante, biomasse importante
 - Destruction facile par le gel ou mécaniquement
- Légumineuse type féverole de printemps
 - Calée hors de son cycle naturel : destruction facile par déchaumage
 - Racine pivotante
 - Fixation symbiotique d'azote

Couvert implanté tôt et détruit tard :

- développement rapide
- fixation 60 U azote (estimation prudente), plutôt 80 à 100 U
- rapport C/N qui facilite sa décomposition

Itinéraire technique de la pomme de terre

PDT 1

PDT // B // LEG // B

**Rendement : 40 t/ha
VAB/ha = 5 330 €/ha**

*couvert radis
chinois*

désherbage chimique

défanage : broyeur + spotlight

défanage : broyeur

● Traitement phyto

◆ Fertilisation minérale

couvert mélange

désherbage mécanique

PDT 1 EI

PDT // Ch // B // LEG

**Rendement : 40 t/ha
VAB/ha = 5 550 €/ha**

Itinéraire technique du chanvre

PDT 1 EI

PDT // **Chanvre** // B // LEG

- Introduction d'une famille différente : rupture du cycle des maladies et ravageurs
- profite des reliquats azotés de PDT et couverts
- maîtrise des repousses de PDT et des adventices (bon précédent pour céréales)
- très peu d'utilisation d'intrants
- peu exigeant en travail

Itinéraire technique du blé

PDT 1

PDT // **B** // LEG // **B**

PDT 1 EI

PDT // Ch // **B** // LEG

Itinéraire technique du blé

PDT 1

PDT // **B** // LEG // **B**

PDT 1 EI

PDT // Ch // **B** // LEG

Itinéraire technique du blé

PDT 1

PDT // **B** // LEG // **B**

90 q/ha
VAB/ha = 825 €/ha

2 Herbi, 1 hormone, 3 Fongi

Herbicide de rattrapage
remplacé par un binage

Possibilité de se passer d'un
fongicide grâce au choix et au
mélange des variétés

1 Herbi, 1 hormone, 2 Fongi

PDT 1 EI

PDT // Ch // **B** // LEG

90 q/ha (+ 5 à 10 q/ha)
VAB/ha = 850 €/ha (960€/ha)

Itinéraire technique du haricot vert

PDT 1

PDT // B // **HV** // B

13,5 t/ha
VAB/ha = 2 160 €/ha

**2 herbicides remplacés par
désherbage mécanique :**
2 hersage et 1 binage

PDT 1 EI

PDT // Ch // B // **HV**

13,5 t/ha
VAB/ha = 2 265 €/ha

Bénéfices agronomiques des nouvelles rotations et itinéraires techniques

Structure du sol	Fertilité	Lutte contre adventices	Etat sanitaire
<ul style="list-style-type: none"> • Chanvre et sarrasin : + • Plantes de couverture : + mélange racines pivotantes et fasciculées 	<ul style="list-style-type: none"> • Profondeur enracinement : phacélie, chanvre : horizons profonds • Plantes couverture très couvrantes : maximisation utilisation éléments minéraux et lumière • Plantes couvertures : fixation et pompage : <i>légumineuses, crucifères</i> • Accroissement taux de MO : plantes couverture, chanvre • Sarrasin : Phosphore 	<ul style="list-style-type: none"> • Sarrasin et chanvre : plantes étouffantes • Couverts précoces et longs avec des mélanges : + • Sarrasin allélopathique • Faux semis, désherbage mécanique 	<ul style="list-style-type: none"> • Espèces nouvelles : rupture du cycle des maladies et des prédateurs • Variétés résistantes

Des économies systémiques d'intrants qui compensent la plus faible VAB du sarrasin et du chanvre

Valeur ajoutée/actif et revenu agricole par actif familial

<u>Hypothèses de prix</u>	Prix moyens retenus (€/t)	Prix défavorables testés (€/t)
Pomme de terre plant	230	190
Blé tendre	145	130
Maïs	130	120
Haricots verts	260	
Pois	300	
Sarrasin	500	
Chanvre graine / paille	650 / 130	

Des économies systémiques d'intrants qui compensent la plus faible VAB du sarrasin et du chanvre

Valeur ajoutée/actif et revenu agricole par actif familial

<u>Hypothèses de prix</u>	Prix moyens retenus (€/t)	Prix défavorables testés (€/t)
Pomme de terre plant	230	190
Blé tendre	145	130
Maïs	130	120
Haricots verts	260	
Pois	300	
Sarrasin	500	
Chanvre graine / paille	650 / 130	

Le sarrasin et ses débouchés

- Environ la moitié de la consommation nationale = importations
- La Bretagne : un bassin de production historique
- Un contexte touristique favorable au développement de la culture
- Différentes voies de valorisation possibles :
 - IGP Blé Noir Tradition Bretagne
 - ***Contrats pour le développement d'une filière locale (exemple du projet Blé Noir de Vivaterr dans les Côtes d'Armor)***

Le chanvre

- Récolte : graine et paille
 - Moissonneuse-batteuse (concurrence maïs ; régler la hauteur; pb de nettoyage)
 - Barre de coupe spécifique : faucheuse (conditionneuse) à double section
 - Pb : mise en balles (longueur et résistance ; sisal)
- Ventilation et séchage de la graine
 - Dans les heures qui suivent la récolte
 - Du matériel pas forcément très coûteux (adaptation de remorques à trémie)

Le chanvre : les débouchés

- Une possibilité : Agrochanvre
- Graine :
 - + difficile en conventionnel / bio
 - courtiers, prix en baisse, Canada et Belgique?
- Paille :
 - Fibre (32%) :
 - Plasturgie : 15% ; 650-700 \$/t
 - Écoconstruction : 20% ; circuit court, 550-580 \$/t
 - Papier : 60% ; 400€/t
 - Chennebotte (50-55%) :
 - Paillage animal et végétal : 100% à 50% ; 250€/t
 - Écoconstruction : 35-40% ; 350€/t
 - Plasturgie : très prometteur
 - Augmentation de la demande en chennebotte broyée (écoconstruction = enduit, béton de chanvre, plasturgie)
 - cahier des charges sur la qualité de la chennebotte /débouché (+5€/t pour écoconstruction; -5€/t pour paillage; -30€/t si pas valorisable)
 - Poussières (15%) : 70€/t
 - Élevage
 - Méthaniseurs

Avantages des systèmes autonomes et économes

- Un moindre recours aux engrais et produits phytosanitaires
- Des itinéraires techniques pour la production de légumes en phase avec les objectifs des conserveries : produire avec le moins d'intrants possible

Evaluation environnementale des systèmes GC avec PdT

	Succession	Absorption <i>n</i> Couverts	Absorption Cultures principales	Lixiviation N-NO ₃	Volatilisation N-NH ₃	Conc NO ₃
		kgN/ha/an	kgN/ha/an	kgN/ha/an	kgN/ha/an	mgNO ₃ /l
PDT1	(Mout)PdT/Blé/(RGI)PoisP/ Blé	53	168	61	11	63
PDT1_EI	(Mout)PdT/(RGI)Chanvre/ Blé/(Mout)PoisP	66	146	41	11	41
PDT1	(Mout)PdT/Blé/ (RGI)PoisP/Blé/(RGI)Maïs	44	164	72	11	72
PDT1_EI	(Mout)PdT/(Mout)Maïs/ (RGI)Sar/Blé/(Mout)PoisP	59	154	51	12	51

Drainage moyen : 434 mm/an, simulation non irrigué
Minéralisation MOS + résidus : 154 kgN/ha/an

Conclusion (1) : les apports de l'étude

- Des systèmes qui s'inscrivent dans l'agro-écologie :
 - Des référentiels techniques locaux mis au point par plusieurs éleveurs laitiers
 - En GC : sans doute encore des améliorations à faire au niveau des économies d'intrants : itinéraires techniques, couverts, matériel génétique, haies (insectes auxiliaires de culture)...
- Des systèmes économiquement intéressants pour les agriculteurs :
 - Mêmes débouchés en lait, conventionnel ou bio
 - Chanvre : un débouché régional? Nécessité de recherche-développement pour l'essor de nouveaux débouchés : exemple de la plasturgie
 - Sarrasin : nécessité d'établissement de contrats avec l'aval
- Des systèmes intéressants pour la Bretagne:
 - Lait : Valeur Ajoutée, emploi
 - GC : des débouchés pas assez stabilisés pour en faire l'évaluation pour la Bretagne ; des perspectives intéressantes dans le cadre de la recherche du développement d'une économie circulaire à l'échelle régionale
- Des systèmes intéressants sur le plan environnemental : azote, produits phytosanitaires, herbicides, MO des sols...

Conclusion (1) : les apports de l'étude

Des systèmes intéressants sur le plan environnemental

- Amélioration des performances (N, C, biodiversité...) avec l'augmentation de la part (et durée) des prairies dans les SdP bovins laitiers
- Comparaison systèmes économes / témoins : une réduction des émissions d'azote et un accroissement du stockage du carbone liées à :
 - l'augmentation de la place des prairies et de leur durée (vigilance / accessibilité et chargements)
 - La diversification des rotations, l'augmentation de la complexité et de la durée des couverts en interculture
 - La prise en compte des effets long terme dans les flux
- A l'échelle du bassin versant, l'optimisation des pratiques (EI) et l'augmentation de la part des prairies montrent une marge d'amélioration importante,
 - l'impact de la transition VL → VLEA sera bénéfique localement mais impact probablement limité à l'échelle du BV

Conclusion (2) : Comment accompagner le passage aux systèmes autonomes et économes ?

- Un référentiel technique disponible
- Diffusion des résultats de l'étude :
 - faisabilité technique
 - intérêt économique pour les agriculteurs
- Une phase de transition qui peut être facilitée par une démarche de groupe :
 - Expérience des CETA des années 1950-60 : prairies temporaires, alimentation...
 - Fonctionnement des SP : GIEE ; implication des agriculteurs engagés dans ces systèmes ?
 - Soutien économique : MAE pour la transition
- Les blocages à lever :
 - Parcellaire : regroupement, équipement adapté
 - Equipement (chanvre) : appui technique ou économique (investissement)
 - Matériel génétique : sarrasin
- Un projet de territoire :
 - filières aval à développer avec contrats : sarrasin, chanvre
 - Intérêt pour la collectivité Bretagne : *appui* ?
 - Inscription dans un projet plus global : Programme Alimentaire Territorialisé ?